



## Disparition de Louis Schweitzer, ancien président du Comité d'éthique

Nous venons d'apprendre avec tristesse la disparition de Louis Schweitzer. C'était un haut fonctionnaire qui fut également chef d'entreprise; il eut des responsabilités importantes dans des cabinets ministériels et fut Commissaire général à l'investissement. Il présida aussi la Haute autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité (la Halde) et était un homme passionné de culture dans toute sa diversité.

Sa route croisa de nombreuses fois celle d'INRAE (l'Inra, à l'époque), que ce soit en tant que facilitateur d'arbitrages ministériels ou comme soutien des programmes de territoires d'innovation, mis en place à partir de nos propositions. Mais, ce fut comme président du Comité d'éthique commun avec le Cirad que sa présence au sein de notre organisme se concrétisa, de 2008 à 2015, comité qui fut ensuite élargi à l'IRD et l'Ifremer et présidé par Axel Kahn.

Cette sollicitation à présider le Comité d'éthique l'étonna dans un premier temps. Voici ce qu'il confiait lors de sa première réunion : « Marion Guillou et Patrice Debré m'ont proposé d'assurer la présidence de ce Comité d'éthique. J'avoue ne pas leur en avoir demandé la raison, n'ayant ni expérience dans le domaine agronomique, ni de légitimité éthique particulière, et peu d'expérience en matière de développement! » Il accepta néanmoins de présider le comité, probablement par curiosité intellectuelle, malgré les multiples responsabilités qu'il assumait, en précisant : « pour un non-expert comme moi, le lien entre le Nord et le Sud est une sorte d'évidence, l'idée d'une agronomie qui penserait l'un sans penser l'autre me paraissant particulièrement absurde. Force est pourtant de reconnaître que le débat public oppose souvent l'un à l'autre, comme s'il y avait une agriculture pour riches, qui viserait le raffinement, et une autre qui aurait à nourrir les gens. »

D'emblée, Louis Schweitzer proposa une méthode de travail pour répondre aux questions posées par la présidence de chacun des deux organismes, avec le souhait que ce comité pluridisciplinaire soit un lieu de débat stimulant et passionnant, tout en étant utile aux deux organismes. Son expérience plurielle, politique, économique, culturelle, fut évidemment un atout tout au long de ces 8 années de présidence. Mais, l'intuition qu'il mit en œuvre fut de proposer un cadre de réflexion ancré sur des valeurs consensuelles : « l'idée qu'on évolue dans un univers raisonnablement fini, qu'il ne faut pas dégrader pour les générations futures ; la dignité de l'homme qu'on ne peut pas ignorer, tout autant que les principes de liberté et d'égalité. Poser l'hypothèse de l'universalisme d'un certain nombre de valeurs, car nous ne saurions nous lancer dans le relativisme culturel. La robustesse et l'adaptabilité d'un système ont une valeur en soi, un système qui dépend totalement d'un autre est moins robuste et restreint votre liberté. »

Avec Louis Schweitzer, la réflexion éthique devait susciter des regards différents sur une question, pour poser des choix d'action qui se nourrissent de cette diversité, la dimension éthique se confondant purement et simplement avec l'injonction de réfléchir sur ce que l'on croit savoir. En distinguant la démarche scientifique de la démarche éthique, le Comité d'éthique n'a pas promu une démarche de conviction, mais essentiellement de responsabilité, le savoir scientifique — c'est-à-dire les faits — étant au centre de la décision.

la science pour la vie, l'humain, la terre

Centre (\* nom du centre) Code postal + ville Tél.: 00 00 00 00 00









Dans l'instruction des avis du Comité d'éthique, Louis Schweitzer avait proposé un processus de consultation des personnels de la recherche des deux établissements à différentes étapes avant l'adoption formelle des avis, moments passionnants impliquant des chercheurs d'horizons scientifique et culturel différents, en capacité d'apporter des éléments d'analyse judicieux et constructifs<sup>1</sup>. En définitive, les recommandations des avis du Comité d'éthique, à l'instigation de Louis Schweitzer, en appelaient à la responsabilité et à l'exigence éthique des directions des établissements, comme à celles des chercheurs, en leur suggérant les moyens d'avoir une conscience critique et réflexive sur ce qu'ils avaient l'intention de faire et en rendant compte « des conséquences prévisibles de ces actes », comme l'avait d'ailleurs rappelé Max Weber.

Parmi les 8 avis rendus, le comité s'était autosaisi d'une seule question, celle du bien-être des animaux d'élevage, cette préoccupation prenant une place croissante dans nos sociétés et ne pouvant être négligée dans une réflexion sur l'avenir de l'élevage. Certes, la Fondation Brigitte Bardot l'avait alerté en 2011 sur certaines pratiques d'expérimentation animale mises en œuvre à l'Inra, mais Louis Schweitzer lui avait répondu, après enquête, qu'il lui assurait que « les chercheurs de l'Inra ne sont pas des apprentis sorciers et respectent l'animal, notamment celui qui fait l'objet d'une expérimentation ». Ce thème lui était très cher<sup>2</sup>. Il présida le Comité d'éthique auprès de l'Ordre des vétérinaires, ainsi que la Fondation droit animal, éthique et sciences (LFDA). Il organisa d'ailleurs avec la LFDA un colloque à la Sorbonne en 2020 sur le bien-être animal et l'avenir de l'élevage, auguel Philippe Mauguin participa.

Louis Schweitzer fut un grand serviteur de l'État et du pays. Auprès de lui, on réalisait immédiatement que le mot « valeurs » était important. À l'égard de ce grand monsieur, INRAE exprime aujourd'hui un sentiment d'immense gratitude.

Marion Guillou et Philippe Mauguin

la science pour la vie, l'humain, la terre

Centre (\* nom du centre) Code postal + ville Tél.: 00 00 00 00 00









<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Par ailleurs, Louis Schweitzer n'a jamais ménagé ses efforts pour présenter l'état d'avancement et le sens des travaux du comité, au conseil d'administration ou dans certains centres.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Voir notamment l'ouvrage qu'il publia en 2018 avec Aurélien Barrau : L'animal est-il un homme comme les autres? Les droits des animaux en question (Dunod).